

Appel à candidature pour un contrat doctoral en sociologie :
« Après la crise sanitaire : dynamiques des relations
interpersonnelles, vie quotidienne, vie familiale, loisirs et usages
numériques »

Programme ANR PanelVico, UMR Pacte (Grenoble), 2023-2026

Dans le cadre du **programme ANR « PanelVico : observer les conséquences sociales de la crise sanitaire sur le long terme »** (2023-2027) coordonné par Pierre Mercklé, nous proposons un contrat doctoral en sociologie d'une durée de 3 ans. Il est attendu des candidat·es qu'ils ou elles soumettent un projet de thèse dans un ou plusieurs des domaines de la thématique « Après la crise sanitaire : dynamiques des relations interpersonnelles, vie quotidienne, vie familiale, loisirs et usages numériques ». Le ou la bénéficiaire du contrat doctoral réalisera sa thèse à Grenoble, au sein du laboratoire PACTE (UMR CNRS 5194), sous la co-direction de Pierre Mercklé et d'un·e autre membre de son équipe de recherche.

Présentation de la thématique

Le projet de thèse s'intégrera au sein de l'axe 2 du programme ANR PanelVico, qui est intitulé : « Effets de long terme de la crise sanitaire sur la vie quotidienne, la vie familiale, les pratiques culturelles et les usages numériques ». Cet axe de recherche se déploie autour d'une hypothèse centrale : la crise sanitaire causée par la pandémie de Covid-19 et les mesures de restriction des libertés de circulation et de réunion prises pour l'endiguer au cours des années 2020 et 2021 ont eu à court et moyen termes des effets profonds sur les relations interpersonnelles, les dynamiques des sociabilités et les liens sociaux (Mariot, Mercklé et Perdoncin, 2021), et ces bouleversements sont susceptibles d'avoir à leur tour des effets de plus long terme dans de nombreux domaines de la vie sociale, et en particulier sur la vie quotidienne, la vie familiale, les loisirs, les pratiques culturelles et les usages numériques (Mercklé, 2016).

En raison des restrictions de circulation et des bouleversements professionnels, ce sont en effet toutes les dimensions de la vie quotidienne des Français qui ont été bouleversées pendant les deux années de la crise sanitaire. La proposition de recherche porte donc sur les façons dont la crise sanitaire a pu recomposer les articulations entre sociabilités, vie familiale, loisirs et usages numériques. De nombreux travaux ont analysé les mécanismes par lesquels les ressources relationnelles exercent des effets sur les loisirs (Erickson, 1996 ; Pasquier, 2005), mais ils sont tous antérieurs à l'explosion des outils numériques et à la crise sanitaire. L'ambition de la recherche proposée devra donc être d'évaluer la pérennité des bouleversements qu'ont connu les modalités de la sociabilité (liens perdus, dégradés, nouveaux clivages, inflation des conflictualités...) et de réexaminer leurs effets

(Mercklé, 2021) dans un ou plusieurs des différents domaines que nous détaillons ci-dessous.

Premier domaine : la vie quotidienne et la vie familiale

De nombreuses enquêtes se sont intéressées aux conséquences du confinement sur la vie quotidienne. Trois éléments ont particulièrement retenu l'attention des chercheurs : les effets de la cohabitation continue sur la répartition sexuée des charges domestiques et éducatives (Boring et al., 2020) ; l'évolution des relations parents-enfants et leur impact inégal sur le bien-être des uns et des autres en fonction de leurs propriétés sociales et de leurs conditions de vie et de logement (Martin et al., 2021 ; Pailhé, Panico et Solaz, 2021) ; et enfin l'évolution de la prise en charge des personnes isolées, jeunes ou plus âgées (Gouveia, Ramos et Wall, 2021).

Sur tous ces points, les analyses convergent : les différentes vagues de la crise sanitaire ont eu pour conséquence d'accentuer mais aussi parfois de recomposer les inégalités, notamment en termes de genre, de classe et de génération, à tel point que certains chercheurs évoquent une « explosion des inégalités » (Lambert et Cayouette-Remblière, 2021). Mais aucune recherche n'a encore pu mesurer la pérennité de ces réarrangements familiaux et les effets de long terme sur les relations familiales et les styles de vie et d'éducation. Une proposition de recherche doctorale dans ce premier domaine devra donc proposer d'aller plus loin et d'appréhender la durabilité des changements observés, en étant attentive aux effets socialisateurs d'un événement extraordinaire et relativement long sur la vie ordinaire des familles, c'est-à-dire sur l'organisation et la gestion des relations entre leurs membres, au-delà des rôles prescrits, et sur les manières de « faire famille ».

Deuxième domaine : les loisirs et les pratiques culturelles

La crise sanitaire a profondément affecté les loisirs et tout le secteur des activités culturelles. La fermeture des équipements culturels et sportifs a provoqué une « domestication » et une digitalisation des consommations culturelles qui, sans être nouvelle, s'en est trouvée renforcée (Allouard et Gambert, 2021). Depuis la levée des restrictions de circulation, la fréquentation des équipements culturels (en particulier des cinémas, des théâtres et des salles de concert) est restée significativement plus faible qu'avant la crise. La pandémie semble donc avoir accéléré un mouvement de privatisation, d'individualisation et de repli sur le foyer des usages du temps libre qui peut être considéré comme un risque majeur à la fois pour l'économie du secteur culturel et pour la cohésion sociale.

Par ailleurs, les études sociologiques sur la digitalisation des loisirs montrent que ce phénomène n'a pas fondamentalement changé l'ancrage social des choix en matière culturelle (Coulangeon, 2021) ni remis profondément en question les inégalités d'accès à la culture. La plupart de ces recherches s'inscrivent néanmoins dans le contexte pré-pandémique, où le passage par internet relève en priorité du choix et des inclinations personnelles. Une proposition de recherche dans ce second domaine pourra donc se demander dans quelle mesure la digitalisation s'est étendue à des populations qui – pour des raisons de génération ou de styles de pratiques – s'y étaient peu engagées jusqu'ici, et à quel point cette extension est irréversible.

Les travaux récents en sociologie de la culture montrent que les transformations des pratiques culturelles sont profondément liées aux transformations des relations de sociabilité. D'un côté, les relations sociales sont des moteurs puissants des choix culturels et des engagements dans les activités de loisirs (Upright, 2004) ; et de l'autre, les sorties et les activités culturelles et sportives, en particulier à l'extérieur du domicile, sont à leur tour des déterminants puissants de la sociabilité (Pasquier, 2005 ; Lizardo, 2006 ; Benediktsson, 2012). Mais ces travaux présentent plusieurs angles morts importants. Ils ont été réalisés en temps « ordinaire » et ne permettent pas de faire d'hypothèses sur l'impact d'une crise sanitaire majeure qui affecte à la fois les relations personnelles et les usages du temps libre. Ensuite, ils s'appuient sur des données transversales, saisies par une enquête unique à un moment donné, ce qui rend pratiquement impossible toute tentative pour démêler l'écheveau causal complexe qui lie les atteintes à la sociabilité et aux loisirs dans le cadre d'une telle crise. L'enquête longitudinale par suivi de panel sur laquelle repose le programme de recherches PanelVico peut donc doter une proposition de recherche d'un outil particulièrement adapté à la production d'avancées de connaissances décisives sur ces questions.

Les propositions de recherche dans ce deuxième domaine pourront concentrer l'investigation sur des types particuliers de loisirs ou de pratiques culturelles, comme par exemple des sorties et la fréquentation d'équipements culturels ou sportifs, ou des consommations culturelles ou des pratiques de loisirs au domicile (lecture, jeux vidéo, jeux de société, utilisation des plateformes de diffusion à la demande...).

Troisième domaine : les usages numériques

Enfin, du fait de leur ancienneté relative, les travaux sur les loisirs évoqués plus haut tiennent peu compte des modifications des relations interpersonnelles que les outils numériques ont pu engendrer ou accompagner. Or, un grand nombre de recherches réalisées au cours des deux dernières décennies convergent pour montrer la capacité de ces outils à « amortir » ou compenser en partie les atteintes aux sociabilités en face-à-face (Wang et Wellman, 2010 ; Dang Nguyen et Lethiais, 2016), en particulier s'agissant des liens faibles (Grossetti, 2014). Pour autant, on ne peut exclure l'hypothèse d'un rôle ambivalent des technologies de communication dans la gestion et le vécu de la crise sanitaire, en raison des effets pervers qui ont pu être produits par l'intensification des usages, sans que celui-ci suffise à compenser un sentiment d'isolement qui a été plus important qu'en temps normal (Pantell, 2020).

Il s'est enfin produit, avec les TIC comme en face à face, un recentrage sur les « liens forts » classiquement observé dans des périodes de crise précédentes (Marcum, Wilkinson et Koehly, 2017 ; Shavit, Fischer et Koresh, 1994). Une proposition de recherche attentive à ce troisième domaine de questionnement pourra donc viser à déterminer si ces répercussions sont transitoires, et comment les expériences différenciées de l'intensification et de la diversification de l'usage des TIC vont se traduire, une fois la crise passée, dans des transformations plus ou moins irréversibles à la fois des outils numériques et des manières de les utiliser.

Contexte de réalisation de la thèse

Le programme de recherche PanelVico bénéficie d'un financement par [l'Agence nationale](#)

[pour la recherche \(ANR\)](#) sur une période de 4 ans (2023-2027), et fait suite au programme VICO « La vie en confinement », démarré au printemps 2020 (voir <https://vico.hypotheses.org>). À partir d'une enquête longitudinale par questionnaires et entretiens auprès d'un panel de plusieurs milliers de personnes, destinée à couvrir la période 2020-2027, ce programme vise à rendre compte conjointement, et dans la durée, d'une part des effets de la crise sanitaire sur les dynamiques des relations sociales, et d'autre part des articulations entre ces évolutions et celles qui seront observables dans trois domaines essentiels de la vie sociale : les conditions de travail, les collectifs et les relations professionnelles (équipe 1, responsable scientifique Claire Bidart) ; la vie familiale, les pratiques culturelles et les usages numériques des Français (équipe 2, responsable scientifique Pierre Mercklé) ; et enfin les vulnérabilités, les parcours de vie et les rapports à l'incertitude, à l'avenir, à l'autorité et à l'État (équipe 3, responsable scientifique Michel Grossetti).

La thèse soutenue par la présente offre de contrat doctoral pourra donc s'appuyer à la fois sur les données déjà collectées dans le cadre du programme Vico (trois vagues d'enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 16 224 personnes en avril-mai 2020, 3 920 personnes en décembre 2020 et 2 987 personnes en décembre 2021 ; deux campagnes d'entretiens auprès de répondant·es des enquêtes par questionnaire, 77 en novembre 2020 et 230 pendant le printemps 2021), et sur celles qui vont être collectées à partir de cette année et jusqu'en 2027 dans le cadre du programme PanelVico (entre 8 et 12 vagues d'enquêtes par questionnaire, et plusieurs dizaines d'entretiens auprès de répondant·es de l'enquête par questionnaire). Le ou la candidat·e sera donc invité·e à mettre en œuvre des méthodes mixtes d'analyse des données, articulant approches quantitatives (analyse de données d'enquêtes par questionnaire) et approches qualitatives (analyse d'entretiens en particulier). Il ou elle sera amené·e, dans le cadre de sa recherche doctorale, à participer au travail collectif des équipes en matière d'élaboration de ces enquêtes, de collecte, de traitement et d'analyse des données.

La thèse sera co-encadrée par Pierre Mercklé (professeur des universités à l'Université Grenoble Alpes) et par un·e autre membre de son équipe, en fonction du domaine ou des domaines de recherche du projet de thèse retenu. Le ou la doctorant·e sera accueilli·e au sein du [laboratoire Pacte](#). Le laboratoire Pacte est une Unité mixte de recherche du CNRS (UMR CNRS 5194) en sciences sociales à large couverture disciplinaire et thématique, rattaché à [l'Université Grenoble Alpes](#) et à [Sciences Po Grenoble](#), et implanté principalement sur le site universitaire Grenoble Alpes. Ses membres sont investis dans des recherches portant sur les transformations de nos sociétés dans leurs dimensions politiques, territoriales, sociologiques et écologiques. Le laboratoire place l'interdisciplinarité au cœur de ses pratiques, par le partage et la confrontation des méthodes, des épistémologies, et des terrains communs. Pacte rassemble la majorité des géographes, politistes, sociologues et urbanistes du site grenoblois et accueille également des économistes et historiens. Le ou la doctorant·e sera intégré·e à l'équipe Régulations du laboratoire, qui regroupe des chercheur·ses appartenant à différentes disciplines des sciences sociales. Il ou elle sera impliquée dans les activités collectives du programme ANR PanelVico auquel participent plusieurs chercheurs et chercheuses de Pacte, du LISST (Toulouse) et du LEST (Aix-Marseille).

Il pourra en outre être proposé au ou à la candidate retenue d'assurer un service

d'enseignement complémentaire en sociologie (pour une durée maximale de 64 heures par an) au sein des formations dispensées par le Département de sociologie de l'Université Grenoble Alpes et par Sciences Po Grenoble.

Conditions de candidature

- Le ou la candidat·e devra être titulaire d'un diplôme de Master (M2) à la date du recrutement en septembre 2023, de préférence en sociologie, ou dans une autre discipline des sciences sociales mais avec des articulations significatives avec la sociologie et des connaissances et des compétences affirmées dans cette discipline.
- Il ou elle devra posséder des compétences solides en méthodes quantitatives : il sera attendu du ou de la candidat·e qu'il ou elle mobilise les données quantitatives issues de l'enquête PanelVico, ainsi éventuellement que d'autres enquêtes de la statistique publique. Des compétences en matière de traitement de données relationnelles (analyse de réseaux, et en particulier de réseaux personnels) et de données longitudinales seraient des atouts supplémentaires.
- Il ou elle devra être familier également des méthodes qualitatives : le ou la candidat·e pourra en particulier être amené·e à conduire une campagne d'entretiens auprès de ménage issus du Panel de l'enquête, ou sur d'autres terrains développés dans le cadre de la thèse.
- Il ou elle devra faire preuve d'une forte capacité à travailler en équipe : le ou la doctorant·e intégrera à la fois l'équipe de l'Axe 2 du programme de recherche PanelVico (une quinzaine de personnes) à Grenoble, mais il ou elle sera également amené·e à travailler en relation étroite avec l'ensemble des membres du programme (une quarantaine de personnes), et donc avec les équipes localisées au LEST à Aix-en-Provence et au LISST à Toulouse.
- Il ou elle devra faire preuve d'excellentes capacités rédactionnelles en français, langue dans laquelle la thèse devra être rédigée.

Modalités de candidature

Les candidat·es souhaitant postuler à cette offre de contrat doctoral doivent soumettre un dossier composé des documents suivants :

1. Projet de thèse en lien avec un ou plusieurs des domaines de la thématique de recherche, d'une longueur de 5 à 10 pages, rédigé en français.
2. Lettre de motivation.
3. Curriculum vitae.
4. Copies des relevés de notes de M1 et M2, notes des mémoires incluses (dans le cas où le Semestre 10 n'est pas encore disponible, un relevé provisoire sera accepté).
5. Attestation d'obtention du Master (dans le cas où il a déjà été obtenu).
6. Mémoires de Master 1 et de Master 2 (dans le cas où ce dernier a déjà été

soutenu).

7. Une ou plusieurs lettres de recommandation peuvent également être jointes au dossier (facultatif).

Les dossiers constitués de l'ensemble de ces pièces au format PDF doivent être envoyés par courrier électronique à Pierre Mercklé (pierre.merckle@univ-grenoble-alpes.fr) au plus tard le mercredi 10 mai 2023.

Une première sélection des candidatures sera effectuée à partir des dossiers, après laquelle les candidat-es retenues seront convoqué-es pour un entretien qui aura lieu avant la fin du mois de mai 2023. Le contrat doctoral pourra débiter à partir de septembre 2023.

Attention, important : les candidat-es à cette offre de contrat doctoral seront invité-es à postuler également à un contrat de l'école doctorale « Sciences de l'homme, du politique et du territoire » (SHPT) de l'Université Grenoble Alpes. Afin d'anticiper correctement que possible les différentes étapes de ces candidatures, nous invitons les candidat-es à entrer en contact avec Pierre Mercklé (voir courrier électronique ci-dessus) dès maintenant, et en tout état de cause avant le mois de mai pour lui faire part de leur projet de candidature et discuter des modalités et du calendrier précis de sa constitution et de son dépôt.

Références bibliographiques

Allouard O., Gambert P., 2021, « Impact du confinement et du covid-19 sur les pratiques culturelles des français », Cité des Sciences et de l'Industrie/GECE/Correspondances digitales.

Benediktsson M.O., 2012, « Bridging and Bonding in the Academic Melting Pot: Cultural Resources and Network Diversity », *Sociological Forum*, 27, 1, p. 46-69.

Coulangeon P., 2021, *Culture de masse et société de classes: le goût de l'altérité*, PUF.

Dang Nguyen G., Lethiais V., 2016, « Impact des réseaux sociaux sur la sociabilité : le cas de Facebook », *Réseaux*, 195, p. 165-195, <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2016-1-page-165.htm>.

Erickson B.H., 1996, « Culture, Class and Connections », *American Journal of Sociology*, 102, 1, p. 217-251.

Gouveia R., Ramos V., Wall K., 2021, « Household Diversity and the Impacts of COVID-19 on Families in Portugal », *Frontiers in Sociology*, 6, <https://www.frontiersin.org/article/10.3389/fsoc.2021.736714>.

Grossetti M., 2014, « Que font les réseaux sociaux aux réseaux sociaux ? », *Réseaux*, 184-185, p. 187-209, <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2014-2-page-187.htm>.

Lizardo O., 2006, « How Cultural Tastes Shape Personal Networks », *American sociological review*, 71, 5, p. 778-807.

Marcum C.S., Wilkinson A.V., Koehly L.M., 2017, « The effect of Hurricane Ike On Personal Network Tie Activation As Response And Recovery Unfolded », in Jones E.C., Faas A.J. (dir.), *Social Network Analysis of Disaster Response, Recovery, and Adaptation*, Elsevier, p. 113-124.

- Martin C., Diter K., Grimault-Leprince A., et al.**, 2021, « Les effets inégaux de la crise sanitaire et du confinement sur le bien-être des lycéens », *Sciences & Bonheur*, <https://wp.me/p82bL3-VK>.
- Mercklé P.**, 2016, *Sociologie des réseaux sociaux*, 3ème éd., La Découverte.
- Mercklé P.**, 2021, « Cultures, classes, connexions : le numérique a-t-il bouleversé les hiérarchies culturelles ? », in Dendani M., Soldini F. (dir.), *La littératie numérique au prisme des sociologies de l'éducation et de la culture*, Presses universitaires de Rennes.
- Pailhé A., Panico L., Solaz A.**, 2021, « Children's well-being and intra-household family relationships during the first COVID-19 lockdown in France », *Journal of Family Research*, <https://ubp.uni-bamberg.de/jfr/index.php/jfr/article/view/718>.
- Pantell M.S.**, 2020, « Maintaining social connections in the setting of COVID-19 social distancing: A call to action », *American Journal of Public Health*, 110, 9, p. 1367-1368.
- Pasquier D.**, 2005, *Cultures lycéennes. La tyrannie de la majorité*, Autrement.
- Shavit Y., Fischer C.S., Koresh Y.**, 1994, « Kin And Nonkin Under Collective Threat: Israeli Networks During The Gulf War », *Social Forces*, 72, 4, p. 1197-1215.
- Wang H., Wellman B.**, 2010, « Social Connectivity in America: Changes in Adult Friendship Network Size from 2002 to 2007 », *American Behavioral Scientist*, 53, 8, p. 1148-1169.